

Le lagon de Petite Terre, un écosystème exceptionnel et

FRAGILE

La Réserve de Petite Terre représente un enjeu majeur en matière de conservation des ressources naturelles et de la biodiversité dans l'archipel guadeloupéen. Le lagon abrite une faune et une flore remarquables qui y trouvent nourriture et refuge.

Il nous faut les préserver de l'impact de l'activité humaine : dégradations physiques (casse des coraux, piétinement des herbiers...) et chimiques (déchets, pollution...).

Afin de transmettre intact ce patrimoine inestimable aux générations futures, ainsi que pour votre sécurité, il est ici rigoureusement interdit de nourrir, prélever, introduire ou manipuler les espèces animales et végétales.

Un grand merci à vous et bon séjour !



Requin citron

Poisson cartilagineux au sommet de la chaîne alimentaire.
Taille : nouveau-né 60 cm, adulte 3,40 m
Alimentation : poissons, mollusques, crustacés
Habitat : le long des côtes et des récifs coralliens
En tant que superprédateur, les requins sont essentiels à l'équilibre de toute la chaîne alimentaire marine. En se nourrissant des individus malades et des plus affaiblis, ils participent également au bon état sanitaire du milieu.
La femelle citron revient sur son lieu de naissance pour mettre bas 4 à 17 petits qui se développent à l'abri dans des eaux peu profondes. Ne les approchez pas, ils peuvent infliger de sérieuses blessures s'ils sont harcelés.

Barracuda

Poisson prédateur au corps profilé en torpille.
Taille : jusqu'à 2 m
Alimentation : poissons, crevettes, céphalopodes
Habitat : récifs, estuaires et haute mer
C'est un prédateur vorace qui compte sur l'effet de surprise en effectuant de soudaines accélérations. Très curieux, il s'approche des plongeurs et n'est pas agressif tant qu'il n'est pas provoqué.
Évitez de porter des objets brillants qui pourraient l'attirer, équipé de dents tranchantes et d'une mâchoire puissante, il peut engendrer de sérieuses blessures.

Tortue verte

Espèce migratrice entre sa zone d'alimentation et sa zone de ponte.
Taille : longueur de carapace adulte (environ 25 ans) : 90 cm - 1,25 m
Alimentation : omnivore pour les jeunes, herbivore à l'âge adulte
Habitat : zones côtières et herbiers
De jeunes tortues vertes vivent dans le lagon au moins une partie de leur vie. Des adultes, originaires de sites d'alimentation distants de quelques centaines de km, viennent pondre sur les plages de Petite Terre de mars à octobre. Si à l'échelle des Petites Antilles, la Réserve constitue un site de pontes important pour cette espèce de tortues marines, elle accueille aussi, comme dans l'ensemble de l'archipel guadeloupéen, l'imbricquée et la Luth. Apparaissant menacées par la sur-exploitation, elles sont toutes intégralement protégées depuis 1991.

Poisson-perroquet

Poisson osseux aux couleurs arc-en-ciel et au bec robuste.
Taille : jusqu'à 30 cm
Alimentation : gratte la surface des coraux
Habitat : eaux récifales peu profondes
Essentiel à la bonne santé du récif, il broie des algues et peut également croquer de petits morceaux de corail. Un adulte peut produire, par ses déjections de corail broyé, 1 à 3 tonnes de sable par an. Il se repose la nuit dans une bulle qu'il fabrique avec sa salive.

Poisson-chirurgien

Poisson osseux vivant en bancs.
Taille : jusqu'à 30 cm
Alimentation : algues, débris
Habitat : eaux récifales peu profondes
Le poisson-chirurgien est un herbivore qui joue un rôle important dans la régulation du développement charnu du récif. Il doit son nom à l'épine tranchante comme un scalpel, présente de part et d'autre de sa queue.
Signalez toute observation aux gardes.

Poisson-lion

Espèce invasive et venimeuse.
Taille : jusqu'à 50 cm
Alimentation : carnivore insatiable de larves et de juvéniles d'une cinquantaine d'espèces de poissons et crustacés côtiers
Habitat : tous les milieux jusqu'à 300 m de fond
Originaire de la région Indo-Pacifique, il a accidentellement été introduit en Floride et menace à présent la région Caraïbe. Il n'a aucun prédateur, se reproduit très rapidement et impacte directement les autres espèces, en mettant en péril la bonne santé des récifs.
En cas de piqûre, alertez les secours et approchez la plaie d'une source de chaleur.

Corail corne d'élan

Corail de feu

Pieuvre

Céphalopode aussi appelé poupe ou chatrou.
Taille : jusqu'à 1,5 m
Alimentation : poissons plats, mollusques, crustacés
Habitat : anfractuosités rocheuses
Elle change de couleur et de forme selon son humeur ou son environnement et relâche de l'encre pour échapper à ses prédateurs.
Dotée d'une grande intelligence, elle fait preuve de deduction, de mémorisation et d'apprentissage.
Elle se cache à l'intérieur de son trou dont l'entrée peut être jonchée de coquilles, restes de ses derniers repas.

Herbe à tortue

Herbe à lamantin

Algue Halimeda

Algue Turbinaria

Raie pastenaque

Poisson plat cartilagineux cousin du requin.
Taille : jusqu'à 2 m d'envergure
Alimentation : poissons, crustacés
Habitat : fonds sableux
Bien armée pour se défendre, sa queue est munie d'un aiguillon dentelé dont le venin pourra être inactivé par la chaleur.
En cas de piqûre, contactez un médecin urgemment.

Corail-cerveau

Oursin noir

Invertébré proche parent de l'étoile de mer.
Taille : jusqu'à 30 cm de diamètre
Alimentation : algues
Habitat : sable au pied des récifs coralliens
Il facilite l'installation des coraux en évitant la prolifération des algues. Appelé aussi oursin diadème, ses piquants procurent un abri aux crevettes.

Porites digités

Langouste royale

Grand crustacé nettoyeur des fonds marins.
Taille : jusqu'à 50 cm
Alimentation : algues, vertébrés et animaux morts
Habitat : milieux rocheux
Elle effectue la nuit de petits déplacements autour de son refuge pour se nourrir ou s'accoupler. Comme les autres crustacés, elle doit muer plusieurs fois durant sa croissance.

Les herbiers

Ce sont des plantes marines avec des feuilles, des racines et des fleurs qui produisent des fruits et des graines. Elles forment des prairies sous-marines couvrant le fond sableux du lagon. L'herbe à tortue et l'herbe à lamantin y sont les plus abondantes.
Ils jouent un rôle écologique majeur. Ils sont une source de nourriture pour de nombreuses espèces, une zone de refuge et une nurserie pour les poissons. Ils stabilisent les fonds, participent à l'épuration et à l'oxygénation de l'eau.

⚠️ Espèce pouvant présenter un risque pour le visiteur

Les algues

Elles ne possèdent ni racines, ni tiges, ni feuilles mais contiennent toutes de la chlorophylle qui leur permet de réaliser la photosynthèse. Elles sont associées à différents pigments qui leur donnent leur couleur, vert, brun ou rouge.
Il en existe une très grande variété. Certaines, microscopiques, appartiennent au plancton. D'autres, de plus grande taille, sont fixées au fond. En mourant, certaines algues calcaires ou calcifiées contribuent à la formation de sable qui permet d'alimenter les plages.
En se développant de façon trop importante, elles impactent la santé du récif. Les oursins, les poissons herbivores et certains invertébrés contrôlent le développement des algues en s'en nourrissant. Ceci préserve ainsi le récif de l'asphyxie.

Les récifs coralliens

Ils sont constitués d'animaux marins invertébrés minuscules appelés polypes, vivant pour la plupart en colonies. Proches des anémones et des méduses, ces animaux ont la particularité de construire un squelette externe solide pour se protéger. Ce dernier, en s'accumulant au fil des ans, formera les récifs coralliens, l'un des écosystèmes les plus productifs de la planète.
Ils abritent une biodiversité exceptionnelle (1/3 des espèces connues) et offrent de nombreux services aux populations qui en dépendent : réservoir de pêche, source de revenu importante, protection des côtes des houles cycloniques...
60% des récifs coralliens sont menacés dans le monde du fait de l'activité humaine. La Réserve Naturelle se doit de préserver cet écosystème qui nous est vital. Rappelez-vous que les coraux sont très fragiles et ont des besoins particuliers pour se développer. Ils aiment les eaux tropicales, lumineuses, claires et bien oxygénées. Ils détestent les eaux polluées, troubles, riches en nutriments mais aussi qu'on les piétine ou les touche.

FÉPACI ET FÉPAÇA SONT DANS UN LAGON

- Tout rejet est interdit
- Ne pas jeter l'ancre, utiliser les mouillages et vérifier leur bon état
- Toute pêche ou chasse est interdite
- Baignade non surveillée. S'assurer de savoir nager, fort courant dans la passe
- Observer la faune sans la déranger et sans la toucher. Prendre garde aux espèces à risque
- Ne pas nourrir les animaux
- Veiller à ne pas endommager coraux et herbiers
- Ne rien prélever, cueillir ou ramasser